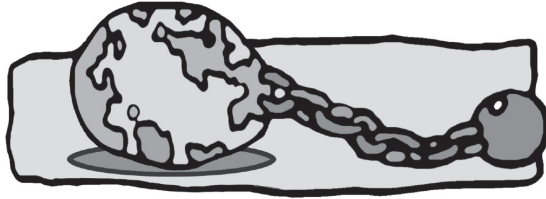


La condition humaine



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Romains 1:16, 17, 22-32 ; 2:1-10, 17-23 ; 3:1, 2, 10-18, 23.*

Verset à mémoriser: « Tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu » (*Romains 3:23, LSG*).

Très tôt dans le livre des Romains, Paul cherche à établir une vérité essentielle, une vérité centrale à l'évangile, la triste condition humaine. Cette vérité existe, parce que, depuis la chute, nous avons tous été contaminés par le péché. Le péché fait partie de nos gènes comme l'est la couleur de nos yeux.

Martin Luther, dans son commentaire sur l'épître aux Romains, a écrit ce qui suit : « L'expression “tous ont péché” doit être prise dans un sens spirituel; c'est-à-dire, pas comme les hommes apparaissent à leurs propres yeux, ou aux yeux des autres, mais comme ils se tiennent devant Dieu. Ils sont tous sous le péché, ceux qui sont des transgresseurs manifestes aux yeux des hommes, ainsi que ceux qui semblent justes à leurs propres yeux et devant les autres. Ceux qui font des œuvres en apparence bonnes les font par crainte du châtement ou pour l'amour du gain et de la gloire, ou autrement, pour du plaisir en un certain objet, mais pas d'un esprit disposé et désintéressé. De cette manière, l'homme s'exerce lui-même continuellement et extérieurement dans les bonnes œuvres, mais intérieurement, il est totalement immergé dans des désirs pécheurs et mauvais, qui sont en opposition aux bonnes œuvres. » – Martin Luther, *Commentary on Romans*, p. 69.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 21 Octobre.

La puissance de Dieu

« Je n'ai point honte de l'évangile: c'est une puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit, du Juif premièrement, puis du Grec, parce qu'en Lui est révélée la justice de Dieu par la foi et pour la foi, selon qu'il est écrit: le juste vivra par la foi » (*Rom. 1:16, 17, LSG*). Que disent Romains 1:16, 17? Comment avez-vous expérimenté les promesses et l'espérance qui s'y trouvent?

Plusieurs mots clés apparaissent dans ce passage:

1. *L'évangile*. Ce mot est la traduction d'un mot grec qui signifie littéralement « message positif » ou « bonne nouvelle ». Utilisé seul, le mot peut faire référence à n'importe quel bon message; mais modifié comme il l'est dans ce passage par l'expression « de Christ », il signifie « la bonne nouvelle du Messie » (Christ est la translittération du mot grec qui signifie « Messie »). La bonne nouvelle est que le Messie est venu, et que les gens peuvent être sauvés en croyant en Lui. C'est en Jésus et en Sa justice parfaite – et non en nous-mêmes, ou même dans la loi de Dieu – que se trouve le salut.

2. *La justice*. Ce terme désigne la qualité d'être en « bon terme » avec Dieu. Un sens spécialisé de ce mot est développé dans le livre des Romains, ce que nous allons faire ressortir dans la suite de notre étude du livre. Il convient d'observer que dans Romains 1:17, le mot est qualifié par l'expression « de Dieu ». C'est la justice qui vient de Dieu, une justice que Dieu Lui-même a fournie. Comme nous allons le voir, c'est la seule justice qui est assez bonne pour nous apporter la promesse de la vie éternelle.

3. *La foi*. En grec, les mots qui sont traduits comme « croire » et « foi » dans ce passage sont les formes du verbe et substantif du même mot: *pisteuo* (croire), *pistis* (croyance ou foi). Le sens de la foi en ce qui concerne le salut va se dérouler alors que nous progressons dans l'étude des Romains.

Luttez-vous avec assurance? Y a-t-il des moments où vous vous demandez si oui ou non vous êtes sauvé, ou même si vous pouvez être sauvé? Qu'est-ce qui amène ces craintes? Sur quoi s'appuient-elles? Pourraient-elles avoir leur source dans la réalité? Autrement dit, peut-être, votre mode de vie rejette-t-il votre profession de foi? Dans l'affirmative, quels sont les choix que vous devez faire afin d'avoir les promesses et l'assurance qui sont pour vous en Jésus?

Tous ont péché

Lisez Romains 3:23. Pourquoi ce message est-il si facile pour nous à croire aujourd'hui en tant que chrétiens? Dans le même temps, qu'est-ce qui pourrait amener certaines personnes à remettre en cause la véracité de ce texte?

Étonnamment, certaines personnes contestent l'idée du péché humain, faisant valoir que les gens sont fondamentalement bons. Le problème, cependant, découle d'un manque de compréhension de ce qu'est la bonté véritable. Les gens peuvent se comparer à quelqu'un d'autre et se sentir à l'aise dans leur peau. Après tout, nous pouvons toujours trouver quelqu'un pire que nous. Mais cela ne peut guère nous rendre bons. Lorsque nous nous comparons à Dieu, à la sainteté et à la justice de Dieu, nous ne pouvons trouver qu'un sentiment accablant du dégoût de soi et de remords.

Romains 3:23 parle aussi de « la gloire de Dieu ». L'expression a été diversement interprétée. Peut-être l'interprétation la plus simple est de donner à l'expression le sens qu'elle a dans 1 Corinthiens 11:7, « il [l'homme] est l'image et la gloire de Dieu » (LSG). En grec, le mot pour « gloire » peut être considéré comme plus ou moins équivalent au mot pour « image ». Le péché a entaché l'image de Dieu chez l'homme. L'homme pécheur est loin de refléter l'image ou la gloire de Dieu.

Lisez Romains 3:10-18. Qu'y a-t-il de nouveau aujourd'hui? Laquelle de ces représentations vous décrit mieux? À quoi ressembleriez-vous s'il n'y avait pas Christ dans votre vie?

Aussi mauvais que nous sommes, notre situation n'est pas désespérée. La première étape, c'est que nous reconnaissons nos péchés et aussi notre impuissance à faire quoi que ce soit par nous-mêmes. C'est l'œuvre du Saint-Esprit d'éveiller notre culpabilité. Si le pécheur ne résiste pas à l'Esprit, Il le conduira à faire tomber le masque de défense de soi, de prétention et d'autojustification et à se jeter lui-même sur Christ, pour implorer Sa miséricorde: « Ô Dieu, sois apaisé envers moi, qui suis un pécheur! » (Luc 18:13, LSG).

À quand remonte la dernière fois que vous avez eu un regard bon, dur, ou froid sur vous-même, vos motivations, vos actes et vos sentiments? Cela peut être une expérience très pénible, n'est-ce pas? Quel est votre seul espoir?

Les progrès?

Au tournant du XX^e siècle, les gens vivaient avec l'idée que l'humanité s'améliore, que la moralité augmenterait et que la science et la technologie contribueraient à inaugurer cette utopie. Les êtres humains, croyait-on, étaient essentiellement en voie de perfectionnement. À travers une bonne éducation et une formation morale, pensait-on, les humains pouvaient grandement s'améliorer eux-mêmes et rendre leur société meilleure. Tout cela était supposé se produire, massivement, alors que nous rentrions dans le meilleur des mondes du XX^e siècle.

Hélas, les choses n'ont pas évolué de cette façon, n'est-ce pas? Le XX^e siècle a été l'un des plus violents et des plus barbares dans toute l'histoire – ironiquement – dû en grande partie aux avancées scientifiques, qui ont permis à beaucoup plus de personnes de tuer d'autres personnes sur une échelle que seuls les plus dépravés du passé pouvaient rêver.

Quel était le problème?

Lisez Romains 1:22-32. Comment voyons-nous les choses qui étaient écrites au premier siècle se manifester aujourd'hui au vingt-et-unième siècle?

Nous pourrions avoir besoin de la foi pour croire en beaucoup de choses dans le christianisme: parmi elles, la résurrection des morts, la seconde venue et un nouveau ciel et une nouvelle terre. Mais qui a besoin de la foi pour croire en l'état déchu de l'humanité? Aujourd'hui, chacun de nous vit les conséquences de cet état déchu.

Insistez particulièrement sur Romains 1:22, 23. Comment voyons-nous ce principe se manifester maintenant? En rejetant Dieu, qu'est-ce que les êtres humains dans notre siècle adorent et idolâtrèrent à la place? Et, ce faisant, comment sont-ils devenus fous? Apportez votre réponse à la classe le sabbat.

Ce que les Juifs et les non-Juifs ont en commun

Dans Romains 1, Paul traitait spécifiquement des péchés des païens, ceux qui avaient perdu Dieu de vue il y a longtemps, et qui par conséquent, étaient tombés dans des pratiques les plus dégradantes.

Mais il n'allait pas laisser son propre peuple, ses propres compatriotes, sans reproche non plus. Malgré tous les avantages qu'ils avaient reçus (*Rom. 3:1, 2*), ils étaient pécheurs aussi, condamnés par la loi de Dieu et ayant besoin de la grâce salvatrice de Christ. Dans ce sens – dans le sens d'être pécheurs, d'avoir violé la loi de Dieu et d'avoir besoin de la grâce divine du salut – les Juifs et les Gentils sont les mêmes.

Lisez Romains 2:1-3, 17-24. Quel est l'avertissement que Paul donne ici? Quel message devons-nous tous, Juifs ou Gentils, tirer de cet avertissement?

« Après que l'apôtre eut montré que tous les païens sont pécheurs, il montra alors, d'une manière spéciale et plus emphatique, que les Juifs aussi vivaient dans le péché, surtout parce qu'ils obéissent à la loi seulement en apparence, c'est-à-dire, selon la lettre et non selon l'esprit. » – Martin Luther, *Commentary on Romans*, p. 61.

Souvent, il est si facile à voir et à pointer du doigt les péchés des autres. Combien de fois, cependant, sommes-nous coupables du même genre de choses, ou pire encore? Le problème est que nous avons tendance à fermer les yeux sur nous-mêmes, ou que nous nous mettons à l'aise en regardant seulement à comment les autres sont mauvais, contrairement à nous-mêmes.

Paul n'a rien de tout cela. Il met en garde ses compatriotes contre le fait d'être prompts à juger les païens, car eux-mêmes – les Juifs, le peuple élu – étaient des pécheurs. Dans certains cas, ils étaient encore plus coupables que les païens qu'ils étaient si prompts à condamner, parce qu'en tant que Juifs, ils avaient reçu plus de lumière que les Gentils.

Le point de Paul dans tout cela est qu'aucun d'entre nous n'est juste, aucun d'entre nous ne répond à la norme divine, aucun d'entre nous n'est naturellement bon ou intrinsèquement saint. Juif, Gentil, homme ou femme, riche ou pauvre, craignant Dieu ou mécréant, nous sommes tous condamnés. Et si ce n'était la grâce de Dieu telle que révélée dans l'évangile, il n'y aurait aucun espoir pour personne d'entre nous.

Combien de fois, même si c'est seulement dans votre esprit, condamnez-vous d'autres pour les choses dont vous-même, vous êtes coupable? En prenant conscience de ce que Paul a écrit ici, comment pouvez-vous changer?

L'évangile et la repentance

« **Ou méprises-tu les richesses de Sa bonté, de Sa patience et de Sa longanimité, ne reconnaissant pas que la bonté de Dieu te pousse à la repentance?** » (*Romains 2:4, LSG*). **Quel message s'y trouve pour nous en ce qui concerne la question de la repentance?**

Nous devrions noter que la bonté de Dieu conduit les pécheurs – pas par la force – à la repentance. Dieu n'utilise aucune contrainte. Il est infiniment patient et cherche à attirer tout le monde par Son amour. Un repentir forcé détruirait le but entier de la repentance, n'est-ce pas? Si Dieu forçait la repentance, tout le monde ne serait-il pas sauvé? Car pourquoi obligerait-Il certains à se repentir et non pas d'autres? La repentance doit être un acte volontaire, en réponse à l'appel de l'Esprit Saint dans notre vie. Oui, la repentance est un don de Dieu, mais il faut être prêt à le recevoir, un choix que nous seuls pouvons faire pour nous-mêmes.

Qu'est-ce qui arrive à ceux qui résistent à l'amour de Dieu, refusent de se repentir et restent dans la désobéissance? *Romains 2:5-10.*

Dans Romains 2:5-10, et fréquemment dans tout le livre de Romains, Paul met l'accent sur la place des bonnes œuvres. La justification par la foi sans les œuvres de la loi ne doit jamais être interprétée comme signifiant que les bonnes œuvres n'ont pas leur place dans la vie chrétienne. Par exemple, dans Romains 2:7, le salut est décrit comme venant à ceux qui le cherchent « par la persévérance à bien faire. » Bien que l'effort humain ne puisse pas apporter le salut, il fait partie de toute l'expérience du salut. Il est difficile de voir comment une personne peut lire la Bible et repartir avec l'idée que les bonnes œuvres et les bons actes n'importent pas du tout. La vraie repentance, celle qui vient du cœur, sera volontiers suivie d'une volonté de surmonter et de ne plus commettre les choses dont nous nous repentons.

Combien de fois êtes-vous dans une attitude de repentance? Soyez sincère, ou avez-vous tendance juste à repousser vos défauts, vos lacunes et vos péchés? Si c'est ce dernier cas, comment pouvez-vous changer? Pourquoi vous devez changer?

Réflexion avancée: « La terminologie biblique montre ainsi que le péché n'est pas une calamité tombée sur l'homme à l'improviste, mais le résultat d'une attitude active et un choix délibéré de la part de l'homme. En outre, le péché n'est pas l'absence du bien, mais c'est le fait d'être « en deçà » des attentes de Dieu. C'est un mauvais parcours que l'homme a délibérément choisi. Ce n'est pas une faiblesse pour laquelle les humains ne peuvent être tenus responsables, car l'humain, dans l'attitude ou acte de péché, choisit délibérément une voie de rébellion contre Dieu en transgressant Sa loi, et ne parvient pas à entendre la parole de Dieu. Le péché essaie de passer au-delà des limites que Dieu a établies. En bref, le péché est une rébellion contre Dieu. » – *The Handbook of Seventh-day Adventist Theology* (Hagerstown, Md.: Review and Herald Publishing Association, 2000), p. 239.

« Une image terrible de la condition du monde m'a été présentée. L'immoralité abonde partout. Le libertinage est le péché spécial de ce siècle. Jamais le vice n'a soulevé sa tête déformée avec une telle hardiesse comme aujourd'hui. Les gens semblent être engourdis, et les amoureux de la vertu et de la bonté véritable sont presque découragés par l'audace, la force et la prévalence du péché. L'iniquité qui abonde ne se limite pas simplement à l'infidèle et au moqueur. Ce serait bien si tel était le cas, mais tel n'est pas le cas. Beaucoup d'hommes et de femmes qui professent la religion de Christ sont coupables. Même certains qui prétendent être à la recherche de Son apparition ne sont pas plus préparés pour cet événement que Satan lui-même. Ils ne se sanctifient pas eux-mêmes de la pollution. Ils ont si longtemps servi leur soif qu'il est naturel pour leurs pensées d'être impures, et leur imagination corrompue. » – Ellen G. White, *Testimonies for the Church*, vol. 2, p. 346.

Discussion:

1 Quelle réponse avez-vous à donner à ceux qui, malgré tout ce qui s'est passé, insistent que l'humanité est sur la voie d'amélioration? Quels arguments donnent-ils, et comment répondez-vous à cela?

2 Examinez la citation d'Ellen G. White dans l'étude de vendredi. Si vous voyez que cela vous touche, quelle est votre réponse? Pourquoi est-il important de ne pas s'abandonner au désespoir, mais de continuer à proclamer les promesses de Dieu: premièrement, le pardon; deuxièmement, la sanctification? Qui est celui qui veut que vous disiez une fois pour toutes: « c'est inutile. Je suis trop corrompu. Je ne peux jamais être sauvé, alors je vais renoncer »? L'écoutez-vous, lui ou Jésus, qui nous dit: « Je ne te condamne pas non plus: va, et ne pèche plus »? *Jean 8:11*.

3 Pourquoi est-il si important pour nous en tant que chrétiens de comprendre la dépravation et la nature humaine pécheresse? Qu'est-ce qui peut arriver si nous perdons de vue cette réalité triste mais vraie? Quelles sont les erreurs dans lesquelles une compréhension erronée de notre véritable condition peut nous conduire?

4 Pensez au nombre incalculable de protestants qui ont choisi de mourir plutôt que de renoncer à la foi. Combien sommes-nous forts dans la foi? Assez forts pour mourir pour elle?

Un an en Mission: 2^e partie

Quand les membres des Églises Adventistes locales ont vu l'enthousiasme des jeunes en mission pour un an, ils ont compris qu'eux aussi pouvaient faire quelque chose de spécial pour la communauté, et ils commencèrent à suivre l'exemple en donnant des témoignages à leurs voisins.

« Je peux vous dire honnêtement », dit Anna: « que je n'avais pas l'habitude de penser beaucoup à l'œuvre dans les grandes villes – je ne voyais pas les vrais problèmes.

Et il est plus facile d'aller à un village. Mais après avoir été impliqué avec ce projet, je comprends que nous avons vraiment, vraiment besoin d'être ici. Quand je suis revenue dans mon église en Russie, je l'ai vue avec des yeux différents. J'ai réalisé que nous devons travailler différemment – nous devons être des chrétiens "réels". Quelque chose dans mon esprit avait changé; j'ai compris comment il fallait vivre et travailler. J'étais tellement inspirée à New York, et j'avais commencé à prier pour tout ce qui pouvait être fait dans ma Division », se rappela Anna.

En juin 2013, des centaines de dirigeants, pasteurs et évangélistes du monde entier, sont arrivés à New York pour participer à l'École Internationale d'Évangélisation de la Conférence Générale. Le programme incluait les classes dans la journée et une expérience pratique d'évangélisation le soir, dans l'ensemble de la région métropolitaine de New York.

Leonid Rutkovsky, pasteur de la Division Euro-Asiatique, présentait des exposés dans les églises russes et ukrainiennes à New York. Quand il n'était pas en classe ou aux réunions, Leonid et Victor Kozakov, le directeur de la Mission Adventiste pour la Division Eurasienne, parlait de comment ils pouvaient faire quelque chose de semblable dans leur division.

« Nous nous sommes dit que si les gens prêchaient à New York et avaient de bons résultats, alors pourquoi pas sur notre territoire? » dit Leonid. « Si cela peut arriver à New York, alors, cela est possible à Moscou et à Kiev. L'École d'évangélisation nous a donné des directives claires pour atteindre les grandes villes. Maintenant, nous sommes décidés, nous avons un but à l'esprit et un objectif à atteindre. »

Quand Anna a rencontré Leonid, elle était excitée d'entendre parler de pays en développement. « Nous avons un objectif de frapper à toutes les portes à Kiev », lui dit-il. « Il y a sept cent mille portes à Kiev, et nous voulons atteindre tout le monde. Nous allons faire des cartes spéciales montrant chaque rue, chaque bloc et chaque maison ».

Anna était ravie. « Je pouvais voir que Dieu était en tête, et je savais que je devais aller à Kiev. Il a Son plan merveilleux – nous avons juste besoin de le suivre. »

En tant que directrice de la mission en faveur des villes basée à Kiev, Leonid dispense une formation aux membres d'église pour l'évangélisation et supervise les études bibliques, les représentants évangélistes et les missionnaires médicaux, qui fournissent des remèdes simples pour les communautés, y compris 16 cours sur des sujets tels que l'abandon du tabac, la cuisine et la perte de poids, l'abandon d'alcool et la santé maternelle et infantile.

À suivre

La leçon en bref

► **Texte clé:** *Romains 3:23*

► **Objectifs:**

Savoir: Reconnaître que l’humanité est tombée dans un fossé de péché et de mort, d’où nul ne peut sortir de lui-même.

Ressentir: Ressentir notre condition d’impuissance tout en nourrissant l’espoir que Dieu ne nous a pas abandonnés.

Agir: Rejeter ces notions de bonté humaine et de progrès qui nous empêchent de sentir le besoin de Christ.

► **Plan de l’étude:**

I. Savoir: Prendre conscience du problème

A Pourquoi le péché doit-il être compris comme un problème universel, et non comme un problème périodique ici ou là?

B Avec les nombreuses guérisons proposées pour les maux de l’humanité (l’éducation, des moyens politiques sociaux, etc.), comment pouvez-vous vous confier à la solution que Dieu a pourvue à travers Christ?

II. Ressentir: Faire face au problème

A Quels mensonges culturels nous empêchent de voir la réalité de notre péché et notre besoin correspondant de Dieu?

B Puisque le « sentiment de péché » peut être une expérience auto-destructrice, comment pouvons-nous vaincre ce sentiment en nous confiant à Christ?

III. Agir: Combattre le déni du problème

A Comment répondriez-vous à l’affirmation que l’humanité n’est pas si mauvaise que cela (et donc, n’a pas besoin d’un Sauveur) dans le contexte des gens gentils et aimables qui n’ont aucune affiliation avec le christianisme?

B Comment la distinction entre la vie intérieure du cœur et les actions extérieures aide-t-elle à répondre à la question précédente?

► **Résumé:** Il sera difficile à l’humanité de comprendre et d’apprécier le glorieux évangile du salut de Dieu si elle nie ou sous-estime la réalité de sa condition pécheresse collective.

Cycle d'apprentissage

► ÉTAPE 1 — Motiver

Pleins feux sur l'Écriture: *Romains 2*

Concept clé de croissance spirituelle: Quand une communauté particulière est bénie ou privilégiée de Dieu, la reconnaissance de cette communauté de son propre péché peut être compromise. Les péchés de ceux qui sont à l'extérieur de la communauté deviennent amplifiés tandis que ceux à l'intérieur sont réduits au minimum ou niés. La conscience du besoin de la justice de Dieu en Christ est remplacée souvent négativement par la présomption et l'hypocrisie.

Coin du moniteur: L'objectif est d'empêcher que l'église marche dans le même piège où l'église destinatrice de *Romains 2* avait marché. L'adoption d'une norme double, en ce qui concerne le péché, implique à la fois une catastrophe théologique et missiologique. Amenez doucement les membres de la classe à admettre que cette dimension subtile du péché est personnellement applicable à chacun d'entre nous. Tirez parti de la dénonciation forte de Paul (*Romains 2:1-5, 23, 24*) pour souligner que cette question n'est pas mineure et que le témoignage de l'église et le caractère de Dieu sont en jeu (*Rom. 2:24*).

Discussion d'ouverture: Maximiser les péchés des autres et minimiser les nôtres est presque devenu une seconde nature. Prenons la simple expérience de la conduite; parfois les paroles et la colère que nous exprimons en tant que chrétiens lorsqu'un autre conducteur commet une erreur, sont vraiment gênantes. Cependant, lorsque nous commettons les mêmes erreurs de conduite, nous murmurons doucement en nous-mêmes, « oh là là ! » ou « désolé. » C'est cette double norme que Paul expose dans *Romains 2*, et c'est la même norme qui doit aussi être exposée dans nos vies?

Discussion:

- ① Comment le fait d'appliquer le problème du péché uniquement aux incroyants nous amène-t-il à mal appliquer l'évangile?
- ② Comment le fait d'avoir une double norme en ce qui concerne le péché et le jugement annule-t-il fondamentalement notre témoignage au monde?

► ÉTAPE 2 — Explorer

Coin du moniteur: *Romains 2* est un chapitre plutôt négligé, pris en sandwich entre le mantra protestant « le juste vivra par la foi » (*Rom. 1:17*) et les indéniables pierres précieuses théologiques de *Romains 3-8*. Les chercheurs ont débattu sur la façon dont ce chapitre s'inscrit dans la plus large structure théologique du livre. Cette

confusion laisse beaucoup de place dans Romains 2 à une réflexion plus approfondie. Encouragez votre classe avec la possibilité qu'ils ont à tirer profit de certains territoires inexplorés. N'oubliez pas de mettre en évidence comment le comportement particulier décrit dans Romains 2 montre que (1) le péché est un problème universel et (2) la désobéissance est enracinée dans une présomption pécheresse sur la grâce de Dieu.

Commentaire biblique

I. Des juges jugés (*Lisez Romains 1:28-30; 2:1-11 avec votre classe*)

Après avoir rapporté une litanie de comportements pécheurs (*Rom. 1:23-31*), une dénonciation supplémentaire est nécessaire. Non seulement ces péchés sont effrontément commis, mais les pécheurs donnent pleine approbation à ceux qui les commettent (*Rom. 1:32*). Aucun cas d'innocence ou d'ignorance n'est évoqué ici, c'est juste une rébellion volontaire.

De façon un peu inattendue, Paul se tourne vers celui qui juge ces péchés. Il utilise une diatribe rhétorique pour conclure son point de vue avec un interlocuteur imaginaire. Ce partenaire, contrairement à ceux qui approuvent de tels péchés flagrants, condamne cette méchanceté (*Romains 2:1*). Il n'y a qu'un seul problème. Ce « juste » juge comme les mêmes actes qu'il condamne, et avec cette perspicacité pénétrante, Paul est capable d'amener tout le monde dans la même situation (*Romains 3:9*), afin qu'il puisse appliquer la solution de l'évangile sans discrimination à tous les peuples. Les Juifs, naturellement représentés par le partenaire du dialogue qui juge (*Rom. 2:17*), et les Gentils, avec leur longue liste de péchés, sont maintenant debout sur un pied d'égalité pour le juste jugement de Dieu (*Romains 2:3, 5, 16; 3:19*).

Mais la question se pose de savoir comment une population, qui possède des connaissances suffisantes de la justice de Dieu pour condamner le mal, pense qu'elle « échappera au jugement de Dieu » (*Romains 2:3*) quand elle commet ces mêmes péchés. Cette question sera répondue dans la section ci-dessous.

Pourquoi Paul n'a-t-il pas pris une part plus active à la lapidation d'Étienne? Était-il un manipulateur dans les coulisses, ou attendait-il de voir comment les autorités qu'il vénérât et considérait comme modèles allaient agir? En tout état de cause, sa décision de faciliter cet acte de violence de la foule, déguisée en justice théocratique, fait de lui un coupable, tout comme s'il avait jeté toutes les pierres lui-même, bien qu'il semble n'avoir rien fait du tout. Seule la grâce de Dieu pouvait le détourner de la voie qu'il avait librement choisie lui-même.

Considérez ceci: Comment l'approche de Paul consistant à amener toute l'humanité sous le « péché » (*Romains 3:9*) doit-elle changer pour toujours la façon dont nous considérons les péchés des autres? Quelle qualité de caractère devons-nous avoir quand nous abordons les péchés que nous

voyons autour de nous? Cette qualité peut-elle nous aider à faire face à nos propres péchés?

II. Une fausse sécurité (*Lisez Romains 2:17-29, 3:1 avec votre classe.*)

La manière standard dont Romains 1 et 2 sont écrits consiste à les voir comme amenant les Gentils et les Juifs sous le péché, respectivement, afin que l'évangile dans le chapitre 3 soit universellement applicable. Cette approche a été aussi soulignée ici. Mais Romains 2 représente aussi une version de la fausse sécurité qui fait appel à la bienveillance de Dieu. Cette fausse sécurité sape l'obéissance sincère à Dieu, tout en se substituant éventuellement à la vraie « grâce [de Dieu], par le moyen de la rédemption qui est en Jésus Christ. » (*Rom. 3:24, LSG*).

Pour répondre à la question que nous avons posée plus haut, nous commençons en la réitérant: comment le partenaire du dialogue de Paul pense-t-il que lui et ceux qu'il représente échapperont au jugement de Dieu? La réponse est une interprétation théologique du caractère de Dieu comme doux, miséricordieux et patient envers eux (pas envers les Gentils), minimisant ainsi le jugement de Dieu sur eux (pas sur les Gentils) (*Romains 2:5*). Paul corrige cette appropriation des attributs miséricordieux de Dieu en soulignant que (1) ces qualités de caractère sont censés conduire à la repentance, et (2) Dieu « rendra à chacun selon ses œuvres » (*Romains 2:6, LSG*). En d'autres termes, Dieu est sourd à la louange de Sa grâce, lorsqu'elle est utilisée comme un prétexte pour la désobéissance ou comme un laissez-passer ostensible dans le jugement, quel que soit le comportement.

Ce courant de pensée est également mis en parallèle dans la dernière moitié de Romains 2. Il y a au moins dix revendications évoquées concernant le fait d'être spécialement privilégié. Par exemple, ces revendications comprennent le fait de se targuer du titre de Juif, se vanter des privilèges divins, d'être un guide pour l'aveugle, et ainsi de suite, (*Rom. 2:17-21*). S'ajoutent à la liste la circoncision comme signe d'alliance (*Rom. 2:25*) et le fait d'avoir reçu les oracles de Dieu (*Romains 3:2*), et il est admis qu'être un Juif est un avantage « de toute manière » (*Romains 3:2*). Cependant, la dépendance d'Israël de l'acte de l'élection gracieuse de Dieu et des privilèges de l'alliance qui l'accompagnent, tout en violant cette loi, cette alliance, « déshonore Dieu » et amène les païens à blasphémer Dieu (*Rom. 2:23, 24, LSG*).

La façon dont Paul corrige la double norme consiste à utiliser un concept qui s'est avéré être un éternel casse-tête pour les chercheurs. Paul déclare simplement au milieu du chapitre: « Ce ne sont pas, en effet, ceux qui écoutent la loi [en référence aux Juifs] qui sont justes devant Dieu, mais ce sont ceux qui la mettent en pratique [Juifs ou Gentils] qui seront justifiés. » (*Rom. 2:13, LSG*). Si Dieu n'était pas de cette façon, alors une issue favorable dans le jugement serait garantie uniquement aux Juifs, parce qu'aucun Gentil ne peut réclamer les bénédictions ethniques et religieuses (par exemple, entendre la loi) déversées sur Israël. Mais selon Paul, il ne peut y avoir un tel résultat. Dieu n'a pas de favoris, « car devant Dieu il n'y a point d'acceptation de personnes » (*Rom. 2:11, LSG*).

Tous ces avantages liés au fait d'être le peuple spécial de l'alliance de Dieu

comptent très peu lorsque la loi est violée. La circoncision peut devenir incirconcision (*Rom. 2:25*) et l'identité juive menacée (*Rom. 2:28*).

En résumé, la grâce de Dieu envers Israël aboutit inutilement et malheureusement à une cécité présomptueuse sur leur propre péché et hypocrisie, en particulier envers les Gentils. Paul, comme un Jean-Baptiste après la croix, avance cet argument afin d'ouvrir la voie à l'entrée de l'évangile de Dieu en Christ dans les chapitres suivants, un évangile destiné aux Juifs et aux Gentils aussi, à vous et moi.

Discussion: Quelles sont les couvertures théologiques de la fausse sécurité que les chrétiens actuels peuvent avoir et qui créent un obstacle au plein ministère de l'évangile?

► ÉTAPE 3 — Appliquer

Coin du moniteur: L'hypocrisie de la « grâce moins chère » et le mépris de l'observation de la loi sont des problèmes monumentaux de l'église chrétienne d'aujourd'hui. L'ironie du sort, l'épître aux Romains est souvent utilisée pour renforcer ce sentiment antinomien. Encouragez la classe à examiner les symboles actuels liés au statut (adhésion religieuse, supériorité ethnique, etc.) qui peuvent nous empêcher de réaliser que nous sommes tous des pécheurs désespérés ayant besoin de Christ.

À méditer:

Comment reconnaissons-nous que notre église a été particulièrement bénie par Dieu sans tomber dans le même complexe de supériorité que le judaïsme au temps de Paul?

► ÉTAPE 4 — Créer

Coin du moniteur: Contrastez l'aisance avec laquelle nous voyons les péchés des autres (*Rom. 1:18-32*) et la grande difficulté à voir nos propres péchés (*Romains 2:1, 21-24*). L'objectif est que la classe s'engage dans une réflexion plus approfondie et plus humble devant Dieu. Montrez l'exemple dans ces activités et soyez le premier à partager votre propre expérience.

Activités:

- ① Invitez une âme courageuse à partager un témoignage sur la façon dont Dieu lui a révélé qu'elle a eu un préjudice quelconque, et comment Dieu l'a délivrée gracieusement d'une telle attitude.
- ② Une expérience commune pour les Adventistes du septième jour est leur étiquette de légalistes à cause de leur engagement envers la loi et le sabbat. Encouragez un membre de la classe à utiliser Romains 2 pour montrer l'hypocrisie de ceux qui revendiquent un statut de racheté tout en violant la loi de Dieu.